

Le marché de l'automobile en Suisse

Autor(en): **Bürgi, Christoph**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **63 (1983)**

Heft 1: **Foire européenne de l'horlogerie et de la bijouterie 16-25 avril 1983**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-886531>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le marché de l'automobile en Suisse

La série de bonnes années pour l'automobile, qui avait débuté en 1976, s'est poursuivie en 1982. Il est vrai que, pour la première fois depuis sept ans, le résultat de l'année précédente n'a pas pu être dépassé, mais le recul de 0,6 % enregistré, comparé aux ventes de 1981, se maintient dans des limites insignifiantes.

Les membres de l'Association des importateurs suisses d'automobiles, qui approvisionnent en tout 97 % du marché, ont livré 291 500 voitures de tourisme en chiffre rond, soit seulement 1 700 véhicules de moins que l'année précédente.

Parmi les pays fournisseurs, la République Fédérale d'Allemagne occupe indiscutablement une position de tête avec une part de marché de 41 %. Elle est même parvenue à améliorer légèrement cette part de marché par rapport à l'exercice précédent. Pour la première fois depuis plus de vingt ans, Volkswagen a dû céder sa position de tête à Opel. Cette marque est parvenue à écouler 17 % de voitures de plus que l'année passée. Mercedes et Porsche aussi ont obtenu des résultats qui dépassent de plus de douze pour cent les résultats de l'exercice précédent.

Avec une part de marché de 27 %, le Japon vient en deuxième position des pays d'origine. L'évolution des différentes marques n'est pas uniforme à cet égard. Toyota, la marque japonaise qui vient en tête sur le marché suisse, a réalisé un surplus de ventes de 9 %. Mitsubishi et Suzuki ont aussi renforcé leur position, particulièrement Suzuki avec ses petits modèles à quatre roues motrices. Toutes les autres marques japonaises ont enregistré un recul de l'ordre de 10 %.

Statistique des livraisons d'automobiles à la clientèle en Suisse 1981-1982

Pays d'origine	1981	1982	Variation en %
Allemagne	90 564	97 323	+ 7,5 %
Japon	79 482	78 713	- 0,1 %
France	49 704	45 395	- 8,7 %
Italie	34 545	33 854	- 2,0 %
USA	26 946	24 982	- 7,3 %
Suède	7 503	7 457	- 0,6 %
URSS	1 100	881	-19,9 %
Tchécoslovaquie	470	280	-40,4 %
Total	293 163	291 539	- 0,6 %

* Ces chiffres (communiqués par l'Association des Importateurs Suisses d'Automobiles, Berne) représentent environ 97 % du marché total.

La France a subi un léger recul. Sa part de marché est tombée de 17 à 15,6 %. 45 600 voitures françaises ont trouvé acheteur en Suisse. La baisse la moins importante, inférieure à 1 %, a été accusée par Renault, alors que Citroën et Peugeot-Talbot voyaient leur chiffre d'affaires tomber de plus de 10 %. Des difficultés de livraison découlant de grèves en France sont responsables pour une grande part de ce recul.

L'Italie, le fournisseur d'automobiles venant en quatrième position en Suisse, est parvenu de justesse à défendre sa part de marché de 12 %. Une légère avance de Fiat est compensée par un recul d'Alfa Romeo et de Lancia.

La Suède tient 2,5 % du marché des voitures de tourisme tandis que l'An-

leterre et les U.S.A. sont même descendus en-dessous de la limite de 1 %.

Les optimistes comptent que les ventes d'automobiles se maintiendront en 1983 aussi à leur niveau de l'année précédente. Les pessimistes pensent qu'il faudra peut-être prendre son parti d'un recul de 10 à 15 %. Le ralentissement général de la conjoncture, une augmentation de l'impôt sur le chiffre d'affaires en octobre 1982 et les prescriptions en matière de bruit et de gaz d'échappement, divergentes des normes européennes, que la Suisse a introduites en 1982/83 et qui entraînent des augmentations de prix, sont des facteurs parlant plutôt en faveur d'un recul. Le besoin de remplacement toujours accru, le fait que les années de forte natalité interviennent sur le marché, et peut-être aussi le programme de soutien de la conjoncture adopté par le gouvernement sont des arguments justifiant l'optimisme.